



Les compagnies De l'âme à la vague et Elektro Chok
présentent



Lettre aux paysans sur la pauvreté et la paix

De Jean Giono

Dossier de présentation

« L'intelligence est de se retirer du mal »
Jean Giono



Spectacle coproduit par
Durance-Lubéron-Verdon Agglomération (04)
et Centre Culturel de La Ricamarie (42)



Avec le soutien
du département de La Loire et de la Ville de Saint-Etienne



Lettre aux paysans sur la pauvreté et la paix

De Jean Giono

Coproduction compagnies
DE L'ÂME A LA VAGUE et ELEKTRO CHOK

Création 2019

L'EQUIPE

Montage des textes : Alain Besset et Grégory Bonnefont

Mise en scène : Alain Besset

Avec Grégory Bonnefont

Décors, conseils scénographiques, régie générale : Hervé Fogeron

Lettre aux paysans sur la pauvreté et la paix

De Jean Giono

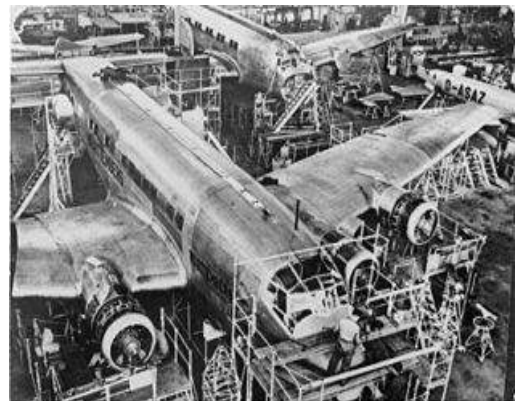
AVANT-PROPOS

Une histoire de transmission

Grégory BONNEFONT - septembre 2018

« *Lettre aux paysans sur la pauvreté et la paix* de Jean Giono est un texte de nature pacifiste écrit en 1938, soit il y a 80 ans. Ce texte possède la qualité de réunir deux contemporanéités fortes : la conjoncture belliqueuse mondiale et la nécessité d'une conscience de la Terre encore plus forte depuis les annonces catastrophiques pour notre siècle au sujet du climat.

Giono nous rappelle combien ces deux dynamiques sont malheureusement étroitement liées.



En tant que comédien, il est un besoin vibrant de dire des mots qui interpellent, qui bousculent, qui affirment que « le théâtre peut laisser parler les terres, les travailler autrement. Le théâtre peut labourer les pensées, mettre en jachère les consciences, les laisser se reposer, pour favoriser l'avènement de nouvelles semences. Prendre le temps, encore, puisqu'il nous est donné, prendre le temps d'échanger, de penser, un avenir commun » comme je l'avais écrit dans *Laissez parler les terres*.

Un besoin de transmettre des mots qui à leur tour transmettent cette conscience de la Terre à l'heure où les terres, les terres nourricières, se réduisent pour des raisons climatiques, économiques et financières.

Ce besoin se trouve assouvi à la lecture de cette *Lettre aux paysans*, fantastique stimuli intellectuel pour une époque à la léthargie croissante, dont la force du propos provoque un réveil et invite à l'action.



Photo : ©Niko Rodamel

Histoire de transmission car ce livre m'a été offert, ou devrais-je dire transmis, par un ami paysan rencontré à l'occasion d'une lutte commune. Il m'a d'abord expliqué comment ce livre, de chevet, avait nourri et amplifié sa vie de paysan. Ensuite il a senti en l'interlocuteur que j'étais l'attrait pour cette conscience de la terre. Alors il me l'a offert.

La lecture fut passionnée, ardente, car ce livre possède une adresse directe, laquelle, bien qu'elle soit celle d'une lettre, s'adaptera magnifiquement bien au théâtre.

Ancien citadin, vivant aujourd'hui en milieu rural, je trouvais dans ce livre de quoi satisfaire mes réflexions concernant la métropolisation des territoires, et la manière dont cette dernière ne parvient qu'imparfaitement à conjuguer les relations entre territoire rural et citadin. Convaincu qu'un "exode citadin" serait une bonne solution, peut-être pour vivifier une agriculture locale et de proximité, il fallait trouver sur le terrain artistique et sensible les mots à même de traduire ces phénomènes, souvent de lutte contre des schémas économiques dominants, qui relancent la possibilité de penser un futur démocratique plus enclin à respecter une éthique de l'environnement. Giono, a sur ce point-là, dépassé toutes mes espérances.

Il m'a fallu trouver ensuite l'homme pour diriger le comédien que j'entends être sur ce projet. L'intuition fut la bonne en me tournant vers Alain Besset. Je lui ai transmis le livre qui m'a été transmis. Je crois qu'il l'a découvert pour la première fois. En la personne d'Alain je trouve l'homme témoignant cette résonance faite de force, de conviction et de folie pour porter au plateau les signes des propos de Giono. Il suffit de le regarder et l'entendre interpréter Artaud pour comprendre qu'il est le metteur en scène idéal pour proposer un théâtre que je souhaite plus que jamais engagé. Et pour cette raison-là, Alain aura beaucoup à me transmettre. »

Réflexions autour de Giono et de sa « Lettre aux paysans sur la pauvreté et la paix » dans l'intention de la faire vivre au théâtre

Alain BESSET - septembre 2018

J'ai rencontré Grégory Bonnefont en assistant aux représentations de deux de ses réalisations théâtrales, *Du silence* et *Laissez parler les terres*, qui non seulement m'ont affirmé que nous partageons la même volonté de fabriquer un théâtre d'engagement mais aussi que ce goût partagé de l'art dramatique n'était pas simple distraction mais le souffle de notre vie.

Au fil de nos échanges, comme il l'évoque dans son "Avant-propos", il me fit part de la passion qu'il attachait à la terre, au territoire rural, à l'agriculture de proximité, à une nécessité "de lutter contre des schémas économiques dominants pour penser un futur démocratique plus enclin à respecter une éthique de l'environnement." Il me conseilla donc la lecture de *Lettre aux paysans sur la pauvreté et la paix* de Jean Giono en me confiant ce livre qui lui avait été offert par un ami paysan.

Il souhaitait et désirait porter à la scène cet éloge de la pauvreté et de la paix - politiquement incorrect - ce cri de révolte pour abattre la guerre, nous retrouver au contact du monde et recouvrer notre capacité à le penser ouvertement. Bousculé et happé par cet écrit essentiel de ce penseur "pacifiste-anarchiste", c'est donc sans hésitation que j'ai le désir de partager et relever ce défi à la place que me confit Grégory, à la mise en scène et la direction d'acteur.

Après la lecture de cette "lettre" du poète Giono, Albert Camus écrit : « Je ne sais pas si cette Révolution individuelle et non violente dont parle Giono est possible. Mais je sais qu'aucune n'est possible si elle n'a commencé dans le cœur et l'esprit de ceux qui comptent la faire. »



Donc, ce qui est certain, c'est avant tout que le message soit transmis ;

Et si l'on sait s'en servir, le théâtre est une des armes les plus puissantes que l'on puisse mettre entre les mains de l'homme d'autant plus pour une lutte pacifiste, celle d'abattre la guerre.

A travers le théâtre, nous trouvons notre identité commune et individuelle. Nous comprenons que nous sommes liés aux étoiles en même temps qu'à la terre. En portant à la scène *Lettre aux paysans sur la pauvreté et la paix* nous ne pouvons que l'affirmer.

Lettre aux paysans sur la pauvreté et la paix

De Jean Giono

MONTAGE DU TEXTE & INTENTIONS DE MISE EN SCENE

Lettre aux paysans sur la pauvreté et la paix dans son intégralité représente plus de deux heures de lecture à voix haute. Nous nous devons donc, dans un premier temps de travail, d'élaborer un montage de ce texte (121 pages dans les Editions Heros Limite) afin de pouvoir le transmettre par le biais d'un spectacle théâtral percutant d'une heure et quart.

Il ne s'agira pas d'une adaptation, nous ne toucherons aucunement ni à l'écriture, ni aux articulations et développements de pensées. Nous découperons et compresserons ce merveilleux pamphlet pour en garder la substantifique moelle afin de produire un cri de révolte, individuel et non violent, théâtral essentiel. Bien évidemment cet essai de "découpage" sera soumis à l'avis et à l'approbation de Sylvie Giono.



Grégory Bonnefont, Sylvie Giono et Alain Besset
Manosque - juillet 2019

Après deux résidences "d'écriture" fin 2018, non seulement notre conviction de la nécessité à porter ce message à la scène ne peut plus être remise en question, mais une première approche "d'appréhension" de cette parole est plus qu'engagée, faisant surgir d'ores et déjà des intentions de mise en scène et de direction d'acteur.



Grégory Bonnefont et Jacques Mény, Président de
l'Association des amis de Jean Giono
Manosque - juillet 2019

Il va donc appartenir à Grégory Bonnefont d'avoir ce lourd défi que d'interpréter cette lettre au plateau. Pour cela, je m'évertuerai non pas à ce qu'il "singe" ce magnifique auteur pour en rendre une pâle copie, mais en nous nous nourrissant de documents sonores et vidéographiques, nous essayerons de puiser sa force cosmique, son enthousiasme irradiant, son humanité débordante. Nous trouverons l'homme dans son intérieur, derrière son bureau d'écrivain, devant sa bibliothèque mais aussi marchant en pleine nature à la rencontre du monde paysan.

Alain Besset – Metteur en scène



Photo version plein air
Les Bravos de la nuit – Pélussin (42) - août 2019



Photo ©Tiphaine Puicevert
Le Sou – La Talaudière

BIOGRAPHIES

Grégory BONNEDONT

AUTEUR, METTEUR EN SCÈNE ET COMÉDIEN

**Artiste associé au centre culturel de la Ricamarie,
scène régionale**



Né en 1982, il découvre dès 2001 le théâtre dans deux troupes amateurs en milieu rural, *Aparté* à Cellieu puis *La troupe Théâtre du Losange* d'Eric Barjot à Dargoire-Tartaras.

Après avoir privilégié un cursus universitaire en science politique (théorie des relations internationales), qui l'a amené à participer à une simulation diplomatique à l'ONU à Genève, effectuer des stages dans l'éducation au Burkina Faso et à l'ambassade de France près le Saint-Siège à Rome, être chercheur associé à l'École militaire de Paris (terrorisme et rationalités), entamer un parcours en théologie à l'Institut Catholique de Paris pour une thèse sur la diplomatie de l'Église, il choisit de l'interrompre pour débiter une carrière théâtrale.

Ce nouveau parcours commence par les retrouvailles avec Éric Barjot qui le met en scène en 2010 dans son premier monologue, *Esclave du temps*. Une rencontre avec Michel Tallaron lui fait découvrir un théâtre poétique (Jon Fosse, Mahmoud Darwich). Avec Jean-Benjamin Jouteur il s'exerce dans le théâtre forum. Devenu ouvrier-gardien à la Comédie de Saint-Etienne, il rencontre Arthur Fourcade qui le mettra en scène dans son second monologue, *Du silence*.

Dès 2013 il rejoint aussi le collectif X avec lequel il participe à différentes sessions du projet *Villes* (Saint-Etienne, Villeurbanne), à la grande aventure du *Soulier de satin* de Claudel au Point du Jour à Lyon (2015) et joue dans *Un pour la Route* de Pinter. En parallèle Grégory débute une carrière dans le cinéma en jouant dans de nombreux courts-métrage. On le découvrira prochainement sur les grands écrans dans *Raoul Taburin* de Pierre Godeau avec Benoît Poelvoorde et Edouard Baer où il campe le rôle d'un commentateur de course cycliste.

Grégory interprète actuellement le rôle d'Aiétès dans *Mamma Madéa* de Tom Lannoye mise en scène par Clémentine Desgranges.

Du silence sera programmé en janvier 2019 et le texte édité aux Cygnes éditions.

Alain BESSET

METTEUR EN SCENE

Né en 1960, Alain Besset s'installe à Saint-Etienne en 1979.

Diplômé de la première promotion du département de musique électroacoustique du Conservatoire à Rayonnement Régional de St-Etienne.

Comédien, metteur en scène, il s'est spécialisé dans la création théâtrale et l'adaptation d'auteurs contemporains : Artaud, Kalouaz, Koltès, Banguet, Bukowski, Granouillet, Bosquet, Morisi...



Principales créations avec la compagnie Elektro Chok

2018 **Traître(s)** d'Alan Riding / Mise en scène et jeu

2015 **Ceux qui avaient Choisi** de Charlotte Delbo / Mise en scène et jeu

2014 **Entrechats** de Pascal Vrebos / Mise en scène

2013 **Préservez-moi d'être jamais un sage** d'après Ultimes entretiens avec Henry Miller et Pascal Vrebos / Adaptation (avec Cécile Besse), mise en scène et jeu

2011 **Moi, Antonin Artaud j'ai donc à dire à la société qu'elle est une pute, et une pute salement armée** d'après des textes d'Antonin Artaud / Mise en scène et jeu

2010 **Ubu Roi** d'Alfred Jarry / Mise en scène et jeu

2008 **Fréhel à la dérive** de Josiane Carle / Mise en scène et jeu

2007 **Le monologue de la chaise vide** d'Antoine Geraci / Mise en scène et jeu

2005 **Combat de nègre et de chiens** de Bernard-Marie Koltès / Mise en scène et jeu

2004 **Orfeo Baggio** de Mario Morisi / Mise en scène et jeu

2003 **Nuit d'automne à Paris** de Gilles Granouillet / Mise en scène

2002 **Soleils et Ombres** d'après Cervantes et Garcia Lorca / Mise en scène et jeu

2001 **On se parle ou on se tue** d'après Bernard-Marie Koltès / Mise en scène et jeu

1999 **Abattoir 17** d'après Jean Marc Doron / Mise en scène et jeu

Race blanche d'Ahmed Kalouaz / Mise en scène et jeu

1997 **Paroles d'esclaves** d'après James Mellon / Mise en scène et jeu

Monsieur Artaud, vous délirez d'après Antonin Artaud / Mise en scène et jeu

1996 **On devrait tuer les vieux footballeurs** d'Ahmed Kalouaz / Mise en scène et jeu

1993 **Péninsule de Valdès** d'Ahmed Kalouaz / Mise en scène et jeu

Un détenu à Auschwitz d'Alain Bosquet / Mise en scène et jeu

1992 **Moravagine** de Blaise Cendrars / Mise en scène et jeu

Créations avec d'autres compagnies

2003 **Travelling Théâtre**

Le voyage du couronnement de Michel-Marc Bouchard / Mise en scène de Gilles Granouillet

2003 **Comédie de St-Etienne**

Maître Puntila et son valet Matti de Bertold Brecht / Mise en scène de Daniel Benoin

Vidéos et cinéma

2019 **Château de la roche** d'Aurélien Cénét

2009 **Liberté** de Tony Gatlif

2008 **La théorie de l'univers** de Kamir Meridja

MEDIATION CULTURELLE

Le projet porte avec lui un fort potentiel de médiation culturelle. Cette dimension confirme l'ambition de débattre que proposent Alain Besset et Grégory Bonnefont au travers de l'adaptation de *Lettre aux paysans sur la pauvreté et la paix*.

La médiation pourra prendre la forme de débat mais surtout de temps artistiques (ateliers, stages...) avec des publics divers : paysans, professionnels agricoles, théâtre amateur. La restitution de ces ateliers peut être envisagée autour du spectacle.

Ces médiations seront assurées par Grégory Bonnefont de la compagnie De l'âme à la vague. Au printemps 2018 il a notamment travaillé avec les paysans des coteaux du Gier, à cheval entre la Loire et le Rhône et il est intervenu le 8 novembre lors de la journée professionnelle organisée par l'agglomération de Valence-Romans (26) autour de l'animation et l'alimentation (<https://amap-aura.fr/index.php/s/pEG4zA5pL94EQBQ>).

Lettre aux paysans sur la pauvreté et la paix fut en ces occasions un support important de son argumentaire.

De plus Alain et Grégory ont pu constater combien ce texte suscitait un intérêt pour les MJC et les lycées agricoles en milieu rural, notamment lors de la sortie de résidence à la MJC de Monistrol (43) le 7 novembre 2018.

Enfin, Grégory Bonnefont, en tant qu'artiste associé au centre culturel de la Ricamarie (scène régionale), interviendra en 2019 pour des ateliers théâtre dans le lycée horticole de Villars et le lycée agricole de Saint-Genest-Malifaux. Encore une fois l'œuvre de Giono sera un moyen pertinent de nourrir le travail.

Des actions culturelles peuvent donc être mises en place à la suite ou en complément du spectacle.



LE CINQUANTENAIRE GIONO : perspectives de diffusion, de rencontres et d'échanges

Cela fera cinquante ans le 9 octobre 2020 que Jean Giono nous a quitté.

La célébration de sa disparition débutera avec notamment l'exposition qui lui sera consacrée au MUCEM du 30 octobre 2019 au 17 février 2020.

<https://www.mucem.org/programme/exposition-et-temps-forts/giono>

Lettre aux paysans intervient comme une possibilité de rencontrer différents publics autour de cet événement.

Nos deux compagnies organiseront un événement singulier à Saint-Etienne à l'automne 2020.

La pièce sera bien évidemment jouée à Manosque.

Nous nous tenons à la disposition de tous ceux qui veulent réfléchir à la célébration de ce cinquantenaire, notamment les programmeurs de la Région sud.

PRESSE

PAPIER Campagnes solidaires - Octobre 2019



Culture

Dans paysan, il y a paix...

Grégory Bonnefont est comédien ; il vit dans la Loire : « *Lettre aux paysans sur la pauvreté et la paix* de Jean Giono est un texte de nature pacifiste écrit en 1938, soit il y a 80 ans. Ce texte possède la qualité de réunir deux contemporanéités fortes : la conjoncture belliqueuse mondiale et la nécessité d'une conscience de la Terre encore plus forte depuis les annonces catastrophiques pour notre siècle au sujet du climat.

Giono nous rappelle combien ces deux dynamiques sont malheureusement étroitement liées.

C'est aussi une histoire de transmission car ce livre m'a été offert, ou devrais-je dire transmis, par un ami paysan rencontré à l'occasion d'une lutte commune. Il m'a d'abord expliqué comment ce livre, de chevet, avait nourri et amplifié sa vie de paysan. Ensuite il a senti en l'interlocuteur que j'étais l'attrait pour cette conscience de la terre. Alors il me l'a offert. La lecture fut passionnée, ardente, car ce livre possède une adresse directe, laquelle, bien qu'elle soit celle d'une lettre, s'adapte magnifiquement bien au théâtre. »

Pour Giono, le rapport à la terre serait le moyen de rejeter toute forme de guerre, de violence... Aujourd'hui nous vivons d'autres guerres, d'autres enjeux, mais ses écrits résonnent encore et c'est bien de révolution dont il est question...

Montage des textes : Alain Besset (metteur en scène) et Grégory Bonnefont (comédien).
Compagnies De l'âme à la vague et Elektrochok.

Spectacle coproduit par Durance-Lubéron-Verdon Agglomération (04) et Centre Culturel de La Ricamarie (42).

Quelques dates à venir :

Jeudi 10 octobre 2019, à 21 heures – Domaine du Pradel, Mirabel (07), dans le cadre de Ruralités en action

Jeudi 5 décembre 2019 – Centre Culturel Le Sou, La Talaudière (42)

Vendredi 7 février 2020 – Centre Culturel de la Ricamarie (42)

Jeudi 7 mai 2020 – La Guérétoise de spectacles, Guéret (23)

Contact : bonnefontgregory@gmail.com



MICRO-ENTRETIENS

06 septembre 2019

AVEC ALAIN BESSET

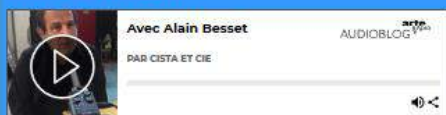


Saint-Etienne, le 05/09/2019

CHOK THEÂTRE : Un théâtre sans esbrouffe, un théâtre de sens et d'engagement

Aux Bravos de la Nuit (Pélussin), La lettre aux paysans sur la pauvreté et la paix qu'écrit Jean Giono en 1938 trouve d'étranges échos contemporains.

Cet essai mis en bouche par Grégory Bonnefont et mis en scène par Alain Besset se donne à voir et à entendre dans une version rigoureusement respectueuse du texte original allégé pour devenir une représentation théâtrale accessible à tous et toutes.



Début août 2019, Manosque, Rencontres Jean Giono. [Jacques Mény](#), président de l'[Association des Amis de Jean Giono](#), présente [Alain Besset](#) qui achève alors de mettre en scène son collègue et ami [Grégory Bonnefont](#) dans une adaptation scénique de l'essai "[La lettre aux paysans...](#)". Pour transmettre aux participants, dans la salle Jean le Bleu, l'émotion que lui suscite le texte de Giono, Alain Besset en lit un extrait. Cette lecture me décide à lui solliciter un micro-entretien.

Fin août 2019, Pélussin, [Bravos de la Nuit](#). J'assiste à une représentation de "[La lettre...](#)". Tiens, hasard, Jacques Mény est là. Il est question de jouer cette production à Manosque en 2020, année du cinquantenaire de la disparition de l'écrivain. Je prends rendez-vous avec Alain Besset.

[Mény](#), président de l'[Association des Amis de Jean Giono](#), présente [Alain Besset](#) qui achève alors de mettre en scène son collègue et ami [Grégory Bonnefont](#) dans une adaptation scénique de l'essai "[La lettre aux paysans...](#)". Pour transmettre aux participants, dans la salle Jean le Bleu, l'émotion que lui suscite le texte de Giono, Alain Besset en lit un extrait. Cette lecture me décide à lui solliciter un micro-entretien.

Fin août 2019, Pélussin, [Bravos de la Nuit](#). J'assiste à une représentation de "[La lettre...](#)". Tiens, hasard, Jacques Mény est là. Il est question de jouer cette production à Manosque en 2020, année du cinquantenaire de la disparition de l'écrivain. Je prends rendez-vous avec Alain Besset.

C'EST L'ÉTÉ

Les Bravos de la nuit prêts à donner les trois coups

Pendant une semaine Pélussin va vivre au rythme des arts de la scène. Adolescents et comédiens confirmés animeront le quartier de Virieu du 24 au 30 août.

C'est reparti pour les Bravos de la nuit. Depuis 32 ans, le festival de théâtre de Pélussin envahit les rues de la commune. À partir de samedi, la place du Fossé va prendre des airs de comédie. Et, ce, pendant une semaine. Une programmation de qualité est de nouveau attendue avec des spectacles pour très jeune (de 6 mois à 6 ans) et jeune public mais aussi pour les adultes.

Tous les soirs, six compagnies se partagent l'affiche. Trois se produiront à 20 heures et les autres à 22 heures. Immigration, place de la femme dans la société et consommation médicamenteuse figurent parmi les thèmes évoqués.

Du contemporain, des tires, des échanges rythmeront les prestations des comédiens. Des interludes musicaux divertiront l'auditoire entre les pièces. Ciné-pilat s'intègre aussi à l'événement avec deux films projetés.

Les jeunes de la commune se mettent en scène

Petite nouveauté cette année, en plus des représentations du soir, deux contes sont font partie des animations : Mercedes Al-



Il faut qu'une porte soit ouverte ou fermée, une création du Théâtre des Sentiers était à l'affiche en 2018. Photo Progrès/David ANEMIAN

fonso et Sophie Deplus. Si habituellement, elles contaient en alternance. En 2019, elles uniront également leurs voix au jardin de la maison du Parc.

De jeunes artistes monteront aussi sur les planches. Depuis six mois, huit élèves du collège de Pélussin répètent Carbone Erance avec le metteur en scène Franck Kayap. À quatre reprises,

ils se produiront durant ce festival. Et pour la première fois, ce sont deux groupes d'ados qui feront face aux spectateurs. Leurs aînés, désormais au lycée, ayant décidé de poursuivre l'aventure. Pour le plus grand bonheur des bénévoles.

Pour laisser souffler les artistes, une journée de relâche a lieu le mardi 27 août. Pas question,

pour autant, pour les organisateurs de ne pas proposer d'animations. Des danses percussives avec des boîtes en caoutchouc et des chants à capella réveilleront la commune du Pilat dès 10 heures. Et c'est un bal brésilien qui mettra fin aux festivités à 20 heures. Les comédiens reprendront leurs droits dès le mercredi.

Pauline MORETON

La Tribune Le Progrès - Août 2019

Deux Ligériens à l'affiche

Rien de mieux que les Bravos de la nuit pour se lancer. Alain Besset et Grégory Bonnefont présenteront pour la première fois *Lettre aux paysans* de Jean Giono. « C'est l'occasion d'avoir des retours des spectateurs et un échange avec le public. On peut aussi se faire connaître auprès de programmeurs », commente Alain Besset, metteur en scène, de Chok théâtre à Saint-Étienne depuis 1997. C'est dans son antre de la rue Bernard-Palissy qu'il a connu Grégory Bonnefont et sa compagnie De l'Âme à la vague.

« J'ai rencontré Grégory en assistant aux représentations de deux de ses réalisations théâtrales, *Du silence* et *Laissez parler les terres*, qui m'ont affirmé que nous partagions la même volonté de fabriquer un théâtre d'engagement. » Tous les deux ont appris leur sélection fin mars.

Si pour Alain c'est une première, Grégory a déjà goûté à la scène pélussinoise. Et a hâte d'y retourner.



Alain Besset de Chok théâtre participera aux Bravos de la nuit avec Grégory Bonnefont. Photo Progrès/Pauline MORETON

PROGRAMME DE SAMEDI

- **Sous le Tarmac**
Compagnie Essentiel Éphémère, à 20 heures, à l'atelier de la Soie.
- **Profit sur ordonnance**
C^e Mange et Tais-toi, à 20 heures, à la salle des Remparts.
- **Lettre aux paysans**
Compagnie de l'Âme à la vague et compagnie Elektro chok, à 20 heures, aux jardin des Franchises.
- **L'histoire de la fille d'une mère qui devient la mère d'une fille qui ne sera pas mère**
Compagnie Les exaltées, à 22 heures, à la salle des Franchises.
- **Suzanne et Simone**
Compagnie Essentiel Éphémère, à 22 heures, à l'atelier de la Soie.
- **Celui qui dit oui**
Compagnie Les Babilleurs, à 22 heures, à la Halle.

Lettre aux paysans sur la pauvreté et la paix

De Jean Giono

DATES

du 24 au 30 août 2019 (relâche le 27)

Les Bravos de la nuit / Festival de théâtre contemporain - Pélussin (42)

Jeudi 10 octobre à 21h - CERMONSEM, Domaine du Pradel, Mirabel (07),
dans le cadre de *Ruralités en action*, 9èmes rencontres du réseau ERPS

Jeudi 5 décembre 2019

Centre Culturel Le Sou - La Talaudière (42)

Vendredi 7 février 2020

Centre Culturel de la Ricamarie (42)

Jeudi 7 mai 2020

La Guérétoise de spectacles - Scène conventionnée - Guéret (23)

Vendredi 2 et samedi 3 octobre 2020

Théâtre Jean le bleu - Manosque (04)

Vendredi 6 novembre 2020

Théâtre d'Yssingaux (43)

CONTACTS

Grégory Bonnefont

06 09 07 20 23

bonnefontgregory@gmail.com

Alain Besset

06 12 89 54 86

contact@choktheatre.com

Administration

Cie Elektro Chok

24 rue Bernard Palissy 42100 Saint-Etienne

cie-elektrochok@choktheatre.com